

LA LIGNE D'HORIZON, LE GRAND ÉCART

Deise Ramos, Abhijat Singh, Edson Januário,
Naman Kumar, Mariama Farma e Nuno
Milagre na Associação de Moradores do Bairro
do Horizonte, illustration : Santos.

J'avais un si gros ventre, si gros, si gros, que je ne tenais pas dans la maison. Presque tout pouvait tenir à l'intérieur, et peut-être même le monde ou une partie du monde. Il y avait des choses de toutes les formes et de toutes les tailles : la ligne d'horizon du quartier, la grande tour verticale Burj Khalifa à Dubaï et un éléphant portant des pantoufles avec une horloge flottant sur son épaule comme par magie. Vu la position de l'horloge flottante, l'éléphant ne voit pas très bien l'heure et c'est un chat blond qui lui donne le signal de l'heure, silencieusement. À l'intérieur du ventre, qui est si grand qu'il a un microclimat, il y a des éclairs et du tonnerre dès le matin, et à la fin de la journée, loin au fond, un dauphin associé à un petit chien couleur de soleil couchant plonge dans un océan qui se trouve là.

Peut-être à la périphérie de ce ventre incommensurable, dans une école modèle inaugurée par le ministre avec un timbre arc-en-ciel, les comptes divisionnaires ont été supprimés et les glaces et les Euro-millions sont partagés entre tous. L'école est équipée d'une piscine et de chaises longues avec des matelas bleus. Au cours de conversations agréables, comme c'est le cas dans ces lieux de loisirs, nous avons rencontré Gandhi, Mandela, Simone Biles et Nininho Vaz Maia. Ils nous ont parlé du bon vieux temps dans le quartier de Curraleira, qui se trouvait juste là, côte à côte avec Bairro Horizonte.

Le bon voisinage, la vie de quartier, la paix et la justice ont été obtenus à grands frais en Inde et en Afrique du Sud. L'indépendance de l'Inde et du Pakistan en 1947, la fin de l'Apartheid en 1993, la démolition de Curraleira en 2001 et le relogement de sa population. Avant cela, la construction de Bairro Horizonte en 1976 après l'incendie qui avait détruit de nombreuses cabanes. Peut-être qu'à l'époque, il y avait déjà l'énorme cactus qui est toujours là, près des escaliers qui relient l'association à Horizonte, dit Nininho. Oui, dit Simone, et nous avons plongé.

Quand nous avons quitté le terrain de jeu, un fantôme s'exerçait en répétant la table A. A fois A : amour ; A fois B : avocat ; A fois C : c'est fini, A fois D : au revoir.

